

LE GENEVOIS

ARTHAZ-PONT-NOTRE-DAME

Le vieil orme et son clone

Voilà 8 ans, le Cemagref, institut de recherches en sciences et technologies pour l'environnement, prend connaissance de la présence d'un vieil orme, plusieurs fois centenaire, sur la commune d'Arthaz alors qu'il n'en existe plus que quelques rares spécimens à l'état naturel. Ils sont en effet victimes de la graphiose, une maladie transmise par un insecte, qui les a décimés sur toute la France. Quelques bourgeons sont alors prélevés pour tenter un clonage.

Aujourd'hui cette opération a en partie réussi. Et, afin de garder quelques clones dans un environnement connu, une

plantation expérimentale est tentée sur la commune d'Arthaz. Une haie a été créée à proximité de l'église comportant trois clones d'ormes différents, disposés de façon aléatoire : quatre plants du vieil orme d'Arthaz, quatre plants d'une espèce appelée "Grenoble" et quatre autres plants d'un témoin baptisé "Lutèce". « Cette expérimentation se résume en une idée très simple, explique le Cemagref : donner à chaque clone la même chance au départ. Ce que nous cherchons à observer et comprendre, c'est si certains clones tombent malades plus vite que d'autres, si certains guérissent

et d'autres pas ».

Il faut être conscient du fait que ces ormes "naturels" ne sont probablement pas très résistants à la graphiose. Il est donc possible qu'un certain nombre de plants attrapent la maladie et en meurent ou restent atteints durant plusieurs années.

Le but de cette expérimentation est précisément de voir combien de plants resteront sains, combien attraperont la maladie sans en mourir et combien en mourront, tout en espérant qu'il en restera au moins deux ou trois beaux sujets dans une cinquantaine d'années.

Claude ROSSAT



La haie de jeunes ormes clonés nouvellement plantés. Le DL/CR